

Print

La terre : une arme ; la géo-ingénierie : une guerre

Par [Prof. Claudia von Werlhof](#)

Mondialisation.ca, 13 décembre 2017

Université de Venise

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/la-terre-une-arme-la-geo-ingenierie-une-guerre/5621597>



*Ce livre est une documentation unique au monde par la **Dr Rosalie Bertell**. Je pense que c'est l'un des livres les plus importants du 21^{ème} siècle. En plus du texte original de l'auteur de l'année 2000, il y a diverses mises à jour par elle-même jusqu'en 2011 et d'autres articles écrits par des experts internationaux. En tant que fondatrice du « Mouvement Planétaire pour la Terre Mère » qui a été organisé après avoir connu l'œuvre de Bertell (2010) afin de la diffuser toujours plus, j'ai contribué au livre de diverses manières. Nous l'avons traduit et organisé sa publication. Rosalie m'a nommé sa représentante dans la partie germanophone du monde.*

Quand Rosalie Bertell est décédée, elle avait 83 ans. Nous apprenons d'elle que la liberté d'expression des opinions et des pensées sur le sujet en question, ainsi que toute une série de faits scientifiques détaillés, tels que présentés par elle, ont été supprimés de la discussion pendant des décennies. Pour moi, il doit y avoir un débat public et une clarification théorique posant la question: dans quelle traditions académiques, sciences, visions du monde, dans quelle logique, politique et motivation peut s'adapter ce littéralement inconcevable que Rosalie Bertell décrit ? Quelles sont les conséquences à en tirer?

Qui était Rosalie Bertell?

Dr. Rosalie Bertell est née en 1929 aux États-Unis. Elle a obtenu un doctorat en biométrie à l'Université catholique d'Amérique, Washington DC, en 1966. Elle détient neuf doctorats honoris causa, et elle a remporté de nombreux prix, parmi lesquels le « Right Livelihood Award », RLA (1986); Elle a cofondé plusieurs organisations, notamment « l'Institut international de la santé publique » (IICPH) à Toronto, au Canada (1984) et le « International Physicians for Humanitarian Medicine » à Genève, en Suisse (1999). Elle a travaillé comme évaluatrice pour l'ONU, a travaillé dans plus de 60 pays pour cette institution, et a été membre de toujours de la Congrégation catholique romaine « Sœurs Grises du Sacré-Cœur », Pennsylvanie, États-Unis. Rosalie Bertell est préoccupée par la santé humaine, l'environnement et la planète, respectivement comme un tout, et nous avertit des dangers auxquels nous sommes confrontés. Son tout premier livre traitait des dangers nucléaires: « Pas de danger immédiat? Pronostic pour une Terre Radioactive ». Elle a reçu le RLA pour cette même

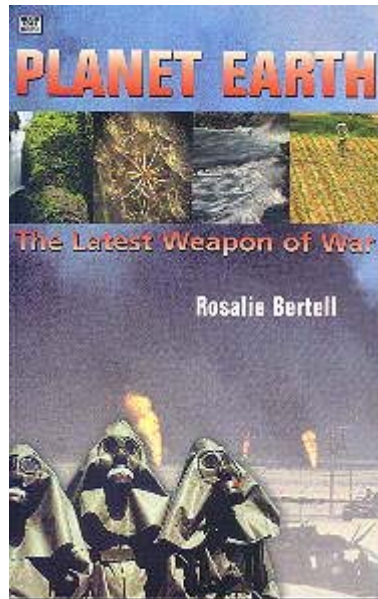


publication dans l'année de la catastrophe de Tchernobyl en 1986. Du fait que celle de Fukushima en 2011 est plusieurs centaines de fois plus grave encore, ce livre est maintenant plus pertinent que jamais.

« Si le public découvrait les coûts réels de la santé de la contamination nucléaire, un cri surgirait de toutes les parties du monde et les gens refuseraient de continuer à contribuer passivement à leur propre mort! » (Bertell, 1985, p. Xiii)

Pour aujourd'hui, elle déclare :

« Ce qui est prévu maintenant, ce sont les guerres climatiques et météorologiques, les guerres où tremblements de terre et volcans, inondations et sécheresses, ouragans et pluies de mousson vont jouer un rôle » (Bertell 2013, p.57)



La traduction en français de ce livre est attendue pour le début de 2018

Les dangers auxquels la planète et nous sommes confrontés aujourd'hui sont beaucoup plus développés dans l'ère post-nucléaire sans que les dangers du nucléaire aient diminué.

Rosalie Bertell est une éthicienne de la même ampleur qu'avant elle Rachel Carson avec son livre « Silent Spring » sur les années cinquante et soixante du XX^e siècle, qui a été la première à sensibiliser à la propagation de la contamination chimique dans la nature, et ses ramifications en ce qui concerne les taux de cancer en augmentation constante (Carson 1962).

Bertell veut également lancer un appel à l'éveil pour que les gens deviennent actifs à la base. Son espoir est qu'un monde pacifique, coopératif et plus sage émergera. La Terre est encore une planète merveilleuse, croit-elle donc à la fin de son livre, alors qu'elle nous

appelle tous «à la respecter, à l'aimer et à la sauver!» (Bertell 2013, p.439)

Bertell est une éco-féministe et une pacifiste dans le meilleur sens du terme. Elle représente le respect des droits de la Terre Mère en tant qu'«être cosmique», et de tous les êtres qui s'y trouvent, au-dessous et au-dessus d'elle. Elle plaide pour l'abolition de l'armée et de la guerre, pour la fin du patriarcat comme tentative de dominer toute la vie et par là même la terre elle-même, et pour la fin du capitalisme comme un pillage délirant et irréfléchi de toute la planète.

Elle défend le règlement pacifique des conflits par l'intermédiaire de tribunaux internationaux et la création d'un tribunal environnemental qui préservera les intérêts de la Terre, sa sécurité et son intégrité, et qui réglera l'indemnisation des dommages infligés. Bertell est une penseuse des plus sensées, claire et vive; elle avait un sixième sens pour la découverte d'informations cachées, elle était engagée et courageuse, et elle n'a jamais abandonné même si elle a été menacée par plusieurs attaques contre sa vie.

En tant que nonne catholique, elle était soutenue par sa congrégation «Sœurs Grises du Sacré-Cœur» aux États-Unis et n'avait donc pas été dépendante du financement de particuliers ou d'institutions.

Pourquoi ce livre est-il si important?

1. C'est une histoire de la destruction en cours de la planète Terre à travers le développement et l'utilisation de nouvelles technologies militaires
2. Il montre la réaction du public et des mouvements sociaux
3. Ce devrait être la fin des accusations de la « théorie du complot »
4. Il montre les dommages globaux à la planète
5. Il nécessite plus qu'une explication théorique
6. Il montre la situation juridique

Ce livre traite de l'histoire d'une destruction continue de notre planète, causée par la science naturelle appliquée, le capital des entreprises et l'armée.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le développement et l'utilisation de nouvelles technologies militaires à l'Est et à l'Ouest ont été à l'origine de la destruction des «systèmes de vie» mêmes de notre planète, comme les appelle Bertell. Le livre nous présente une documentation historique unique, qui se lit comme un thriller à couper le souffle. Sa portée va du développement technologique chimique, biologique et nucléaire et de la guerre au post-nucléaire, en particulier dans le domaine des armes électromagnétiques «plasma», menaçant non seulement d'anéantir toute la vie sur Terre en utilisant des technologies capables de produire d'énormes catastrophes, mais menaçant également de détruire la planète elle-même. L'essence du thriller que Rosalie Bertell a écrit repose précisément sur cette escalade. Car, c'est littéralement cette dimension planétaire, connectée à la guerre depuis déjà longtemps, qui est complètement nouvelle et inimaginable. Le début de ce développement a commencé avec l'utilisation de substances nuisibles dans l'agriculture industrielle, et dans le domaine médical – tels que les herbicides, les pesticides, les détergents, le chlore et les anesthésiques – qui ont été utilisés pendant les deux guerres mondiales. C'était Rachel Carson (Carson 1962), la première «éco-féministe» qui protesta contre ce développement.





Dans cette photo distribuée par l'armée américaine, un nuage en forme de champignon s'élève environ une heure après l'explosion d'une bombe nucléaire au-dessus d'Hiroshima, au Japon, le 6 août 1945. Les autorités japonaises disent qu'un Japonais de 93 ans est devenu la première personne certifiée comme un survivant des deux bombardements atomiques américains à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

L'histoire se poursuit avec la technologie des fusées et les essais atmosphériques, de surface et souterrains de la bombe nucléaire et à hydrogène qui ont eu cours depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il y a eu environ 2 300 tests entre 1945 et 1998 (d'après Bertell 2013, page 323), en commençant par Hiroshima / Nagasaki jusqu'aux nombreux tests dans l'ouest des États-Unis, en Asie centrale et dans le Pacifique Sud, plus de la moitié d'entre eux ayant réalisés par les États-Unis. Ces tests marquent le début d'une contamination radioactive généralisée de la Terre et de l'application de processus nucléaires et de rayonnements aux aliments et à des fins médicales. Les essais nucléaires ont causé les premiers dommages à la couche d'ozone et à toutes les autres couches de l'atmosphère, et ils ont particulièrement nui aux couches des ceintures de Van Allen, qui déterminent le champ magnétique terrestre.

En raison du manque de connaissances sur les fonctions des couches supérieures de l'atmosphère en ce qui concerne la préservation des systèmes de support de la vie terrestre, comme Bertell les appelle, on ignorait totalement les effets que pourraient avoir les essais nucléaires (exo-) atmosphériques. Les scientifiques militaires ont agi par « essais et erreurs ». Il n'y aura qu'à constater la réaction de la nature à une attaque (Bertell 2013, pp 58f, 151, 156f, 158, 167, 476).

Les dommages à ce manteau sensible de l'atmosphère, cependant, sont inexplicables jusqu'à aujourd'hui et on ne peut pas savoir s'ils s'effaceront un jour. Nous ne saisisons peut-être jamais la signification des « systèmes de vie » de la Terre dont le champ électromagnétique fait partie ou bien nous comprendrons les changements qu'ils ont subis.

En outre, des expériences avec la météo ont commencé à avoir lieu et ont atteint un premier point culminant pendant la guerre du Vietnam. Ils ont commencé avec des expériences sur une saison de mousson prolongée artificiellement, avec des phénomènes

météorologiques violents artificiellement intensifiés, en utilisant des produits chimiques létaux tels que l' «Agent Orange » de Monsanto, dispersés par des avions, afin que les arbres perdent leurs feuilles. Ces expériences sont allées jusqu'à la tentative de créer un trou dans la couche d'ozone, dans l'objectif de déclencher un effondrement de l'agriculture vietnamienne par l'induction de rayonnements cosmiques non filtrés, composé de rayons gamma, X, infrarouges, ou autres micro-ondes, dont les couches intactes de l'atmosphère protègent la terre (Bertell 2013, p.230).

Le trou dans la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique et celui qui s'est formé récemment et pour la première fois sur l'Arctique, probablement dû à la radioactivité de Fukushima, permettent à de nombreux types de rayonnements, y compris les plus nocifs, de pénétrer dans l'atmosphère. Au-delà de ça, ce type de rayonnement est en outre fabriqué pour une utilisation médicale et électronique ici (aaO), suivant le principe de l'utilisation des technologies de guerre aussi en temps de paix.

En outre, la stratégie autour des fusées et des voyages spatiaux, y compris les vols supersoniques, les stations spatiales, les satellites et le programme SDI «Star Wars» (Bertell 2013, pp. 184-188; 258ff), est centrée sur des projets visant à obtenir un contrôle militaire de la Terre depuis l'espace. « L'espace sera le prochain champ de bataille » (Bertell 2013, p.177). Pour cette raison, des bombes thermonucléaires ont circulé au-dessus de nos têtes pour bombarder plus rapidement les cibles terrestres et nous avons été menacés par le plutonium utilisé pour alimenter des sondes comme Cassini pour sa mission vers Saturne qui a commencé en 1997, une contamination potentielle létale et répandue en cas d'accident.

Enfin, les expériences avec les ondes électromagnétiques (EM) et le réchauffement des couches supérieures de l'atmosphère (Bertell 2013, p 139), appelées «ionosphère», à partir de 80 km d'altitude, ont débuté dans les années 1960 et 1970 en influençant cette couche chargée électro-magnétiquement grâce à l'utilisation de « réchauffeurs ionosphériques ». Le plus célèbre de ces « réchauffeurs » étant le HAARP (Programme Actif de Recherche sur les Hautes Fréquences Aurorales) en Alaska, construit plus tard dans les années 1990, avec de gigantesques installations radar avec antenne et un approvisionnement énergétique spécial (Bertell 2013, pp.273ff). Selon Bertell, la région arctique a été soumise à un processus délibéré de décongélation par l'utilisation des ondes EM-ELF (ondes d'extrêmement basses fréquences), action qui semble avoir déjà été acceptée par l'ex-Union soviétique et les États-Unis à Vladivostok en 1974 (Bertell 2013, page 256, 445; Ponte 1976; MacDonald 1968).

C'est une sorte de *science limite*, car une grande partie de cette connaissance reste en dehors du discours scientifique qui nous est familier. Pratiquement personne n'est au courant de cette nouvelle science, même si près de 40 ans se sont écoulés. En revanche, les scientifiques, les chercheurs et la population sont amenés à croire que les émissions de gaz à effet de serre de CO2 par l'industrie civile sont la cause du dégel rapide de la région arctique, et sont la preuve du réchauffement climatique par le CO2 en général! (Storr in Bertell 2013, page 533).

Pendant ce temps, Exxon Mobile et ses collègues russes ont commencé à délimiter des zones de la région arctique pour leur quête de pétrole

Entre-temps, il y a eu des guerres «officielles» continues dans lesquelles de nouvelles armes non officielles ont été utilisées, comme des armes guidées au laser et surtout des munitions à l'uranium appauvri, produites à partir d'uranium 238 déshydraté provenant de centrales nucléaires. Cela a été le cas dans les Balkans, pendant la guerre du Golfe avec l'Irak / le Koweït, et partout ailleurs – en Afghanistan, en Irak et en Libye.

En conséquence, la contamination radioactive dans ces zones et pour ceux qui vivent dans ces régions de façon temporaire ou permanente a considérablement augmenté (voir le « Syndrome de la Guerre du Golfe », Günther 2002, Lengfelder 2006). Les recherches du géophysicien Leuren Moret ont mis en évidence un déclin significatif des taux de natalité; on ne peut pas s'attendre à un rebond (Moret 2011c, d). En d'autres termes, les radiations ont déjà conduit à une diminution réelle de la population dans les zones respectives. La contribution de Fukushima à ce développement (Moret 2011 a, b, Kaku 2011, 6^{ème} info-lettre sur www.pbme-online.org) est encore totalement imprévisible.

Après l'installation de nombreuses installations plus petites pour manipuler les couches de l'atmosphère avec des ondes électromagnétiques EM, comme Poker Flats / Alaska, Plattville / Colorado et HIPAS / Alaska, de plus grandes ont vu le jour. C'est le cas d'Arecibo / Porto Rico, EISCAT à Tromsø dans le nord de la Norvège, ainsi que le soi-disant « Woodpecker » en Union soviétique (Bertell 2013, p 288ff), et, depuis le début des années 1990 les champs d'antennes HAARP avec 180 tours radar en 2002. Elles sont accompagnées d'installations aux Pays-Bas et en Suède, en Israël, en Australie, en Chine et dans d'autres pays (récemment probablement MARLOW près de Rostock, au nord de l'Allemagne), aussi bien que de radars mobiles *en fréquence X (rayons X)* ou flottant sur l'océan, qui permettent aux ondes de passer au-delà de l'horizon. Environ deux douzaines de ces installations sont actuellement opérationnelles dans le monde entier. En l'an 2013 une nouvelle, le MUOS, pour la coordination satellite a été construite en Sicile (MUOS 2015)

De cette façon, un bombardement ou un réchauffement de l'ionosphère peut se produire simultanément, séparément ou en opposition l'un à l'autre, que ce soit à des fins expérimentales ou en tant qu'attaque planifiée (voir «SuperDARNS» dans Bertell 2013, page 283ff).

Pour que cela fonctionne, l'air électriquement chargé de l'ionosphère, le « plasma », qui est un état agrégé unique au-delà d'un état solide, fluide ou gazeux (Bertell 2013, p.143), est chauffé en utilisant la puissance des réchauffeurs ionosphériques qui peuvent ajouter jusqu'à GIGA watts (milliards de watts). Cette opération provoque la densification et le renflement du plasma, créant un miroir réfléchissant à partir duquel des rayons d'énergie, envoyés par des réchauffeurs ionosphériques, peuvent rebondir selon l'angle désiré et redirigés vers un point correspondant sur ou sous la Terre. (Bertell 2013, pp. 279ff). De là la grande destruction qui, jusqu'à présent, ne pouvait être expliquée comme une catastrophe artificielle, bien que la Convention ENMOD de l'ONU de 1977, après la guerre du Vietnam, en ait déjà parlé, essayant d'interdire son usage militaire (ONU 1977). L'utilisation du chauffage ionosphérique avec des ondes électromagnétiques pulsées comme l'une des principales techniques de modification de l'environnement est particulièrement efficace pour déchaîner ou amplifier les mouvements latents ou qui débutent le long des lignes de tremblement de terre ou dans les volcans actifs. De tels processus, qui utilisent des ondes ELF d'extrêmement basses fréquences, sont capables de pénétrer et de couper même à l'intérieur de la Terre et de causer des perturbations à l'intérieur même de son noyau, d'où le champ magnétique de notre planète est originaire. («Deep Earth Penetrating Tomographie »ou« tomographie par sondage de la Terre », Bertell 2013, pp. 285ff).

EM waves of different types can also be used to change the "Jetstream" – fast winds moving around the globe on the northern and southern hemispheres being a barrier to temperatures – up north or down south, so that more heat or cold can stream in. The waves can be used to change the course of the vapor-streams – clouds that move around the globe – to influence the development of droughts and floods. They can be used to get more energy than normal transported to certain places, producing fires, thunderstorms

and extreme lightning down to the soil, or heavy explosions that resemble nuclear ones. They can be used to keep freak weather conditions on a certain place for a long time. They can be used to move and build up large storms and to influence ocean currents like El Nino and La Nina (Bertell 2013, pp. 445 ff; 465 ff).

Certaines longueurs d'ondes électromagnétiques peuvent également être utilisées pour modifier les «Jetstream» – ces grands courants de vents à haute altitude qui se déplacent autour du globe et modèrent les températures. Les ondes peuvent être utilisées pour changer le cours des nuages autour du globe – pour influencer le développement des sécheresses et des inondations. Elles peuvent être utilisées pour avoir plus d'énergie que la normale à certains endroits, ce qui produit des incendies, des orages et des éclairs extrêmes vers le sol, ou de lourdes explosions qui ressemblent à celles du nucléaire. Elles peuvent être utilisées pour garder des conditions météorologiques anormales sur certains endroits pendant une longue période. Elles peuvent être utilisées pour déplacer et accumuler de grosses tempêtes et influencer les courants océaniques comme El Nino et La Nina (Bertell 2013, pp. 445 et suivants, 465 et suiv.).



Le réchauffeur ionosphérique probablement le plus grand, HAARP en Alaska, est capable de mettre en mouvement 1, 8 GIGA watts (milliards de watts) et de les concentrer sur un seul point dans l'ionosphère. Les types de technologies existantes pour détruire l'environnement ont été expliqués par le géophysicien et conseiller présidentiel **Gordon MacDonald** dans son article « How to Wreck the Environment » (*Comment détraquer l'environnement*) publié dans « Unless Peace Comes » (*A moins que ne vienne la paix*) en 1968. Cela s'est passé il y a 48 ans! (MacDonald 1968, voir ci-dessous)

The prominent journal "The Guardian", London, has reported about the topic for example (4.4.2012) in an article titled: "At war over geo engineering". The articles reads as follows:

L'éminent journal « The Guardian », de Londres, en a parlé, par exemple le 4.4.2012 dans un article intitulé: « En guerre pour la géo-ingénierie ». On y lit:

« ... Peu de gens dans le secteur civil comprennent parfaitement que la [géo-ingénierie](#) est avant tout une science [militaire](#) et n'a rien à voir avec le refroidissement de la planète ou l'abaissement du carbone ... Bien qu'apparemment fantastique, le temps a été militarisé. Au moins quatre pays – les États-Unis, la Russie, la Chine et Israël – possèdent la technologie et l'organisation pour modifier régulièrement les conditions météorologiques et les événements géologiques pour diverses opérations militaires et noires ... En effet, la guerre inclut maintenant la capacité technologique d'induire, d'améliorer ou de diriger des événements, cycloniques, des tremblements de terre, des sécheresses et des inondations, y compris l'utilisation d'agents viraux en aérosols polymérisés et de particules radioactives transportées par les systèmes météorologiques mondiaux ».

L'article mentionne également le rôle d'un réchauffement progressif des régions polaires pour l'extraction des ressources.

Cet article valide entièrement les déclarations du professeur Gordon MacDonald, ancien directeur adjoint de l'Institut de géophysique

et de physique de l'Université de Californie, et membre du comité consultatif scientifique du président sous la présidence de Lyndon B. Johnson, créé en 1968. Le scientifique reconnu mondialement écrit dans le livre de Nigel Calder « A moins que la paix ne vienne: une prévision scientifique de nouvelles armes ». Sur la guerre géophysique dans le chapitre « How to Wreck the Environment » (comment détruire l'environnement), il décrit comment les champs d'énergie de la Terre peuvent être utilisés pour manipuler les conditions météorologiques, entraînant la fusion des calottes polaires, la destruction de la couche d'ozone et le déclenchement de tremblements de terre. Le Prof. Gordon MacDonald a pour cela établi dans les années 60 que ces armes étaient de fait en production et que le processus entier passerait pratiquement inaperçu chez leurs victimes si utilisées potentiellement (www.Sauberer-Himmel.de).

- En fait, on disait aux États-Unis dès 1958 que «le contrôle du climat arrive» (Newsweek 1958): Edward Teller, «le père» de la bombe à hydrogène, était au premier plan du débat sur une éventuelle guerre à travers la manipulation des conditions météorologiques, par exemple le déversement d'aérosols dans l'atmosphère (Hamilton in Bertell 2013, pp. 498ff).
- La convention ENMOD de l'ONU de 1976/77 – il y a maintenant 40 ans – décrit ces abominations et interdit l'utilisation militaire ou toute autre utilisation hostile de ces technologies. Entre-temps, on les entend quotidiennement: tremblements de terre, tsunamis, sécheresses et inondations, changements de conditions météorologiques dans des régions entières, des courants océaniques et des tornades, des changements de la couche d'ozone et de l'ionosphère (cf. P. 46, Storr in Bertell 2013, page 527).
- En 1997, l'ancien secrétaire à la Défense des États-Unis, William Cohen, a fait part de ses préoccupations quant à la possibilité que ces types d'armes soient utilisés par des terroristes (voir Bertell 2013, p.291).
- Le Parlement de l'UE a tenu une audience en 1999 sur HAARP. L'audience est restée sans conséquences, malgré tous les avertissements. Il a néanmoins été admis par la Commission européenne que cela n'a aucune influence sur les affaires militaires! (Werlhof in Bertell 2013, page 36). Les communiqués HAARP, cependant, indiquent que les «réchauffeurs ionosphériques» sont conçus uniquement à des fins de recherche et ne doivent en aucun cas être considérés comme un système d'armes. Par conséquent, ils devraient assurément être dans le champ d'influence de l'UE, ou devraient être interdits par l'ONU!
- D'autre part, on ne parle pas beaucoup des appareils de chauffage ionosphériques européens tels que l'EISCAT à Tromsø, dans le nord de la Norvège. Cette installation est exploitée par l'Institut allemand Max-Planck.
- L'ONU a prononcé un autre Moratoire sur la géoingénierie lors de la Conférence sur la biodiversité à Nagoya, au Japon, en 2010, interdisant l'utilisation privée et publiquement incontrôlée de la géoingénierie (Bertell 2013, p.318).
- En 2013, près de 50 militants européens et plusieurs membres du Parlement européen, organisés dans « Skyguards », ont fait une nouvelle tentative pour mobiliser le PE via une conférence « Beyond Theories of Weather Modification – Société civile versus géo-ingénierie » (*Au-delà des théories de modification climatique – La Société civile face à la géo-ingénierie*), accompagnée d'une pétition au PE qui a même été acceptée par la Commission des pétitions du PE en 2014 (Werlhof in Bertell 2013, pp. 33-41). En 2016, cependant la même chose est arrivée à cette pétition qu'à celle de 1999: Josefina Fraile, ex-eurodéputée de Skyguards, qui avait organisé la pétition, a reçu une lettre de la Commission européenne lui disant que les questions militaires ne devaient pas être traitées dans le domaine du PE – bien que la pétition parlait surtout de la géoingénierie civile.
- En général, le rapport intitulé «Le temps en tant que multiplicateur de force – Posséder le temps en 2025», préparé pour l'US

Air Force en 1996, montre que la question des «guerres météorologiques» est entre les mains de l'armée. Une géoingénierie civile et indépendante pour «sauver le monde du changement climatique» n'existe sûrement pas (US Air Force 1996).

Résumé des résultats:

Ces expériences politiques semblent contredire la thèse centrale du livre de Bertell selon laquelle la Terre a déjà été transformée en arme de guerre, aussi bien contre nous que contre elle-même de façon perverse! Le sens de cela: c'est qu'il n'y a aucune reconnaissance officielle de l'existence des moyens et des possibilités de guerre qui constituent non seulement une menace pour toute vie sur Terre par l'utilisation des forces propres de la Terre contre nous et elle-même, mais au-delà, une capacité de détruire toute la planète en tant que telle! (Bertell 2013, page 251f). Ce danger avait déjà été énoncé par le physicien Nikola Tesla (1856-1943, Bertell 2013, pp. 223ff, 468ff), l'inventeur original des différentes manières d'utiliser les puissances électromagnétiques de la planète (Bertell 2013, p.32, 239f).). Utilisant ses propres forces, la Terre peut maintenant être forcée à tuer ses propres êtres et alors être contrainte au suicide.

Les moyens de détruire la planète sont ceux de la «géoingénierie» – y compris les armes plasma électromagnétiques et toutes les autres formes de guerres météorologiques (Bertell 2013, p.317). Si ces technologies sont utilisées sous une forme améliorée, si l'augmentation des ondes électromagnétiques pulsées rythmiquement et l'effet de leur résonance deviennent pratiquement illimités (« Magnifying Transmitter » de Tesla et « séismes contrôlés », Bertell 2013, page 288), la Terre pourrait peut-être même être déchirée, plonger dans le Soleil, ou en dernier ressort, être jetée dans l'espace! Des effets spéciaux de résonance scalaire d'ondes électromagnétiques en provenance de la Terre et pénétrant l'espace pourraient être instantanément réfléchis. or the dynamic balance bet originating from the earth and penetrating space when the earth and the moon, sharing the same magnetic field, could fall apart... Nikola Tesla, the most innovative mind in regard to the work with EM waves, predicted and warned of all these scenarios as a theoretical possibility at the beginning of the last century already (Bertell 2013, p. 465ff). Au résultat, ce pourrait être la destruction de la Terre par le Soleil, ou le pari que l'équilibre dynamique entre la Terre et la Lune, qui partagent le même champ magnétique, pourrait s'effondrer ... Nikola Tesla, le cerveau le plus innovant en ce qui concerne le travail avec les ondes EM a prédit tous ces scénarios et nous a mis en garde, comme étant une possibilité théorique au début du siècle dernier (Bertell 2013, p. 465ff).

Développements ultérieurs:

- Le développement ultérieur des armes EM dans les dimensions des ondes «scalaires» longitudinales, telles qu'elles ont été développées en Union Soviétique, a particulièrement retenu l'attention de l'ancien membre de l'armée américaine, Tom Bearden, scientifique et disciple de Tesla qui a été cité par Bertell (Bertell 2013, pp. 223ff, 238ff, 465f, Bearden 1986/2002). Ce chapitre de la technologie des armes à ondes scalaires (longitudinales) semble être encore plus mystérieux que celui des autres ondes électromagnétiques (transversales). Considérant que dans le soi-disant vide ou hyperspace – « l'éther » (selon Tesla) ou l'espace au-delà du système solaire – le mouvement de ces ondes scalaires dépasse l'espace terrestre tridimensionnel et ses conditions, agissant indépendamment de chacun d'entre eux dans des conditions au moins quadridimensionnelles – les trois dimensions de l'espace et la dimension temporelle. Cela signifie par exemple que les ondes scalaires sont simultanées, elles n'ont pas besoin de temps pour se propager. L'application militaire de ces processus sur la terre – qui travaille avec des conditions extra-terrestres «illimitées» sous des conditions terrestres limitées (voir Wagner 1970 sur la fission nucléaire sur terre) – serait et est en fait la plus grande menace imminente (Bearden 2012; 2010).

- Outre les effets déclenchés au niveau macro, d'autres effets non moins inquiétants peuvent aussi être provoqués par des ondes électromagnétiques au niveau micro. Nous parlons de l'interférence avec nos cerveaux en utilisant les ondes ELF qui correspondent à la fréquence de Schumann – le pouls de la Terre-, qui est la même que celle du cerveau (Begich / Manning 1996, Bertell 2013, p.289). Ces méthodes ont apparemment été développées principalement par les Soviétiques, et peuvent également être appliquées à des populations plus importantes, selon Bearden.

Tout cela est conforme à la devise: les impulsions électromagnétiques peuvent atteindre n'importe où, car la matière elle-même «oscille» (Begich / Manning 1996). C'est finalement le véritable « secret » de l'ampleur et de l'efficacité des nouvelles technologies Tesla brevetées pour leur utilisation dans les réchauffeurs ionosphériques (brevets officiels américains du physicien Bernard Eastlund, Bertell 2013, p.277ff) et ailleurs (Bearden 2012; 2010).

La réaction du public et des mouvements sociaux

Grâce à Bertell, nous découvrons maintenant que nous, le public, les humains et les citoyens sommes vulnérables à cette menace croissante depuis 70 ans sans en avoir pris conscience, sans parler de notre approbation ou de notre «consentement», même si ces événements mettent notre vie et notre planète en danger et ont érodé les conditions de vie à l'échelle mondiale. En fait, si ces menaces ne cessent pas, nos conditions de vie et la Terre elle-même pourraient déjà être détruites dans un court laps de temps.

Considérant les citations de Bertell: « L'armée a toujours 50 ans d'avance ». Et:

« Dans une nouvelle guerre les militaires n'utilisent jamais les mêmes armes qui ont été utilisées dans une ancienne » (Werlhof in Bertell 2013, page 48, Bertell Interview II, 2014).

Nous, en tant que citoyens prétendument responsables:

1. *Bien qu'embarrassant, nous devons maintenant prendre conscience du fait que nous n'avons pas été au courant de quoi que ce soit se passant dans ce domaine.*
2. *Nous devons nous rendre compte que depuis la fin de la « Guerre froide » nous nous sommes permis de croire à la fin des guerres, du moins à la fin des guerres à grande échelle, et en l'absence de la menace d'une autre guerre mondiale, d'une guerre nucléaire, sans parler des guerres environnementales, des guerres dues aux catastrophes « naturelles », des armes à énergie, et de l'éco terreur! Nous avons estimé et maintenons toujours impensable que les propres forces de la Terre puissent être utilisées contre nous et la Terre elle-même, et nous ne connaissons même pas du tout ces forces!*
3. *Ainsi, nous devons nous demander comment et s'il y a encore une différence entre l'ami et l'ennemi, les civils et les militaires, les conquérants et les vaincus. Pourquoi cette distinction est-elle devenue sans importance? Quel genre de guerre est-ce?*

En ce qui concerne les mouvements sociaux, l'analyse de Bertell suit:

- Il existe un mouvement pour la paix qui n'a pas reconnu qu'il existe une guerre moderne, dirigée vers et contre l'environnement (Bertell 2013, p.57f, 325f, 344ff).
- Sur la base d'une destruction de l'environnement de plus en plus évidente, il existe néanmoins un mouvement écologique qui n'a pas encore pris conscience des problèmes, qui ont notamment été causés par l'armée (Bertell 2013, p.71).
- Le mouvement antinucléaire n'a pas réalisé le développement post-nucléaire des armes de destruction massive qui supprime la nécessité des guerres nucléaires au sein de l'armée (Bertell 2013, p.58).

- À l'heure actuelle, on observe une tendance à la création de «mouvements de justice environnementale». Ces «mouvements» entendent promouvoir la «géoingénierie» civile dans les domaines de la science civile, de la politique et de l'industrie privée, en prétendant lutter contre le «réchauffement climatique». Ils sont principalement composés de géo-ingénieurs. Ils prétendent être en mesure de lutter contre le réchauffement climatique sans en affronter les causes! (Hamilton in Bertell 2013, pages 485 et suivantes, Bertell 2013, page 312 et suivantes). La responsabilité du réchauffement climatique se situe aux portes des émissions civiles de CO₂, une position qui n'est prise que depuis 1997 (protocole de Kyoto, Bertell 2013, page 311).

Selon Bertell, pas une seule conférence sur le climat n'a jamais mentionné le CO₂ avant cela! Cependant, le mouvement des géo-ingénieurs ne se concentre pas sur la réduction des émissions de CO₂. Au contraire, ce mouvement suppose qu'il n'y a aucune chance d'imposer politiquement des normes considérables à cet égard. Ce «mouvement» vise les symptômes allégués et non le problème des dommages de la Terre elle-même tout en attirant des ressources financières et techniques considérables (Fraile 2015, Weiss 2014, 2016).

Sous les prémisses de la thèse CO₂, ces géo-ingénieurs ne modifient rien de moins que la dimension planétaire des éléments de la Terre. Avec les océans (« fertilisation des océans »), les couches de l'air (aérosols, « Solar Radiation Management », SRM, pulvérisations, Bertell 2013, p.2253; 319), et le sol (déforestation (!), l'action pour augmenter l'albedo (la réflexion du rayonnement solaire par les surfaces blanches et les nuages), pour faire écran à la chaleur solaire et / ou pour une absorption plus efficace du CO₂ et pour éliminer la nécessité de réduire le CO₂. Bien que les dangers résultant du CO₂ soient soi-disant menaçants, cette approche nie la nécessité de traiter plus avant la question – c'est ainsi qu'on peut s'en débarrasser! Le processus de lutte contre le réchauffement climatique de la planète, une fois lancé dans un contexte d'ingénierie, devrait – comme le disent les géo-ingénieurs – se maintenir «indéfiniment» pour maintenir le climat et ne pas risquer une surchauffe immédiate de la planète sous la chaleur étouffante d'un Soleil qui pourrait briller dans le ciel bleu. En fait, un réchauffement partiel de la Terre a effectivement lieu. Cependant, cela ne se produit pas dans la troposphère où le CO₂ s'accumule réellement, mais plutôt dans les couches supérieures de la stratosphère dans lesquelles HAARP et les installations similaires – les «réchauffeurs ionosphériques» – sont actifs! (Phillips 2011).

Au total, après tout, le réchauffement de la planète ne peut pas être le résultat des émissions de CO₂ ! (Bertell 2013, pp. 321-323). Le CO₂ est sale, mais il ne chauffe pas, comme elle le dit. À part Bertell presque personne n'a remarqué que la crise environnementale sous l'apparence de la soi-disant crise climatique, ainsi que les solutions alléguées pour cette crise, à savoir la géoingénierie, proviennent tous deux des mêmes laboratoires militaires!

Ironiquement, comme il est dit dans la contribution de Hamilton au livre de Bertell: L'armée elle-même n'admet pas du tout l'existence d'une quelconque sorte de crise climatique! Les mesures de géoingénierie militaire ne visent pas à réduire le réchauffement climatique. Ces mesures ont été inventées pour des raisons totalement différentes, notamment militaires: ce sont des armes géologiques (Bertell 2013, p.58).



Plutôt que de trouver comment stopper les perturbations militaires et la manipulation du climat par, comme le dit Bertell, «des guerres météorologiques, des armes plasma et la géoingénierie» par exemple, en éteignant les «réchauffeurs ionosphériques», la discussion se concentre sur les conséquences de cette guerre mondiale – précisément en employant les mêmes mesures qui les ont réellement



provoquées!

Le fait que ce ne soit pas le prétendu problème du CO2 ni même la «nature perverse» qui s'oppose à nous, reste caché en raison de la création d'une confusion délibérée! L'un des plus grands sponsors privés de la géotechnique, qui

la pose comme une mesure civile pour contrer les conséquences des émissions de CO2, alors que c'est un plan militaire contre la planète, est l'homme le plus riche du monde, Bill Gates (Bertell 2013, p. Hamilton dans Bertell 2013, page 504).

La fin des accusations de » théorie du complot » ?

Le livre de Bertell pourrait être le début de la fin des insultes et des soupçons qui ont poussé à faire résonner tout cela comme une « théorie du complot » (un terme inventé par la CIA pour réprimer ceux qui doutaient de la version officielle du meurtre de JF Kennedy). Là où les développements actuels correspondants sont sortis de la sombre salle de l'anonymat, du secret, du déni et de la dissimulation – comme Bertell l'a fait -, il ne sera plus possible de balayer les faits!

Cependant, cela ne se produit pas encore, comme nous le savons maintenant, cinq ans après avoir publié Bertell en allemand – la première véritable apparition publique de son livre après la banqueroute soudaine de son éditeur anglais en 2000. Le contexte de cette stratégie pour cacher les faits peut être précisément observé dans la dissimulation permanente des liens entre la crise environnementale et les expériences et attaques militaires. Cacher simultanément par tous les moyens une guerre « officieuse » non déclarée et / ou peut-être faisant déjà rage, est nécessaire pour ne pas risquer l'opposition de la société civile, voire de la loi, comme cela se produirait inévitablement si la réalité devenait publiquement évidente (Storr in Bertell 2013, page 545). MacDonald, qui a été mentionné plus tôt, explique qu'une telle «guerre secrète» n'a jamais besoin d'être déclarée ni même connue des populations touchées. Cela pourrait durer des années et seules les forces de sécurité impliquées en seraient conscientes (MacDonald, 1968). Ce genre de «géo-terrorisme» aussi bien que de «technetronic» (MacDonald) apparaîtrait sous l'apparence de la militarisation ou d'«accidents industriels» dans l'« armement», de «catastrophes environnementales» et de «géo-ingénierie» (Phillips 2011).

Rosalie Bertell déclare que l'armée a besoin de nous pour la légitimation puisqu'elle a besoin de ressources civiles (Bertell 2013, p 388) et de démarches, comme par exemple par des scientifiques, et de notre croyance dans sa capacité à créer une sécurité dans un sens militaire (Bertell 2013, page 365) et en cas de catastrophe. Nous faire supposer qu'elle produit lui-même ces catastrophes serait bien sûr un mauvais choix! Le domaine académique civil est précisément celui qui affirme l'impossibilité de ce type de catastrophe en raison d'une manipulation délibérée des événements naturels. Toutes les catastrophes des dernières décennies, à savoir 10 fois le nombre de catastrophes naturelles par rapport à avant 1970 (Bertell 2013, p.306) et l'ensemble sans fin des séismes les plus graves dans le monde, ne sont rien d'autre que de simples événements naturels. Nous ne devons pas oublier, que la «science normale» est incapable d'expliquer ces phénomènes, puisqu'elle n'a jamais pris en compte ce que Nikola Tesla avait exploré et inventé. La Terre semble être restée inchangée sur le plan tectonique et sismique, et il n'y a pas d'explication raisonnable pour l'augmentation de l'activité volcanique, par exemple.

Pourtant, c'est la science elle-même qui permet les dangers discutés par Bertell. Car sans la science, le développement des technologies pertinentes relatives à notre sujet n'aurait jamais été possible. Il est important de faire prendre conscience des faits cachés d'une science au service des militaires dans le cadre des sciences elles-mêmes. La science civile va perdre sa réputation et

sa crédibilité auprès du public, en essayant de dissimuler des méga-crimes possibles et actuels qui ne seraient pas possibles sans sa coopération avec la science militaire en premier lieu. Comme l'a dit Lowell Wood, géo-ingénieur civil et disciple d'Edward Teller:

« *En tant qu'êtres humains, nous avons toujours influencé notre environnement comme nous le voulions. Pourquoi pas la planète?* » (Hamilton in Bertell 2013, page 501).

Les dommages globaux à la planète.

Pendant ce temps, la Terre, notre planète, est dans des conditions critiques. Selon Bertell, elle a été affaiblie et pourrait déjà avoir été irréversiblement endommagée (Bertell 2013, p 59, 228, 320, 323, 326, 455, 473). La planète est devenue « *une victime de la recherche militaire* » (Bertell 2013, p.483). C'est comme si l'air, l'eau, le sol, les animaux, les plantes et les humains étaient présentés comme un « sacrifice » (Bertell 2013, pp 325ff) aux « Dieux »!

Bertell illustre comment l'armée cause les plus grands dommages environnementaux, usurpe la plupart des ressources et gaspille les conditions de vie sur Terre en la compromettant impitoyablement et sans conscience (Bertell 2013, pp. 335ff). Elle établit des parallèles entre l'armée et le comportement d'un toxicomane. Le toxicomane ne s'abstiendra pas de sa dépendance par lui-même. Évidemment, tout cela va sans la connaissance ou l'approbation de la population de la Terre, indépendamment de nos systèmes et croyances démocratiques.

Les effets préliminaires des nouvelles armes qui ont été décrites ici en partie sont:

- Outre les dommages causés par l'exploitation minière, chimique, nucléaire et génétique, les industries de la vie, la nanotechnologie et les substances pulvérisées comme l'aluminium, le baryum, le soufre et le lithium, qui continuent à détruire l'atmosphère, le sol, l'eau, les plantes et les conditions de vie.
- il y a des trous dans la couche d'ozone, produits par des décennies d'essais nucléaires, de vols supersoniques et de vols de fusées dans l'espace (et non par FCKW comme on nous le dit constamment!)
- il y a des perturbations du champ électromagnétique de la Terre à l'intérieur de son noyau comme à l'extérieur dans l'espace et dans les ceintures de Van Allen,
- il y a des trous et des incisions à travers les couches protectrices de l'atmosphère, produites par des réchauffeurs ionosphériques,
- il y a une oscillation / un déséquilibre du mouvement planétaire (Bertell 2013, p.450) et un ralentissement de la rotation,
- il y a donc l'accélération possible d'un décalage polaire magnétique / d'une inversion polaire;
- il y a le dégel actif de la région arctique (Bertell 2013, p.227) depuis les années 70 du XX^e siècle
- provoquant une augmentation des niveaux de l'océan, une perte d'eau douce,
- et il y a déjà un affaiblissement du Gulf Stream par 1/3, dont la fin signifierait un éventuel nouvel âge glaciaire pour l'Europe.
- Il y a la disparition des glaciers dans le monde entier qui entraîne d'énormes inondations maintenant et des sécheresses extrêmes plus tard avec pour effet que les grandes rivières du monde s'assécheraient et laisseraient la population et la nature sans eau douce.
- De plus, les couches extérieures de l'atmosphère diminuent d'un kilomètre tous les cinq ans (Bertell 2013, chapitre 3-5 de la partie II, textes additionnels A, D et C de la partie IV).

- Cela signifie la perte de protection de l'atmosphère contre les radiations cosmiques comme les UV, les rayons gamma, les micro-ondes et les rayons X à la surface de la Terre (Bertell 2013, p.230), préjudiciable à toute vie et
- si plus, c'en sera fini de l'agriculture.
- Cela signifie le chaos climatique et climatique partout et la perte de tout équilibre à prévoir.
- Cela signifie des catastrophes naturelles de toute ampleur, et il sera pour la plupart impossible de faire la distinction entre les catastrophes naturelles et celles fabriquées, en particulier lorsque le point de bascule est atteint, et que des effets synergiques entrent en jeu.
- Cela signifie qu'aucune catastrophe ne peut être prévue ou prévenue. Les catastrophes peuvent et se produisent partout et à tout moment.
- S'elles sont utilisées pour la guerre, ces armes peuvent même conduire à une destruction totale de la planète en tant que telle, comme l'a averti Tesla (Bertell 2013, p.241).

Quels sont les plans? Que se passe-t-il actuellement? Combien des systèmes vivants de la Terre ont déjà été détruits de manière irréversible? Comment se déroule déjà le processus de destruction? Qu'est-ce qui signifie que la nature a un décalage de 40-60 ans pour répondre à nos manipulations? Cela signifie-t-il que rien ne va arrêter ce qui commence seulement à se produire maintenant? Et qu'ignorons-nous des expériences en cours? (Bertell 2013, page 305)

On peut anticiper: un effet boomerang, une némésis – une contre-réaction – de la nature, des synergies / points de bascule ainsi que des «effets secondaires» imprévisibles qu'il faudra prendre en compte (Bertell 2013, p.256). « Comment réparer un système sans le comprendre? » C'est une question que se posent les géo-ingénieurs en ce qui concerne le climat. Ce qu'ils omettent dans le processus, c'est le fait qu'ils se réfèrent à un «système» qui a été attaqué précisément par eux, et cela aussi, avant qu'ils aient eux-mêmes compris!

Le phénomène de « *kyndiagnosia* », l'incapacité à reconnaître le danger, est omniprésent dans la science, la politique, l'économie, l'écologie, la société et en particulier dans l'armée. Depuis toujours la société a permis à ces institutions de mettre la vie en danger – la vie des gens, de la nature et maintenant même de la planète – pour leurs actions et leurs expériences destructrices. Jamais les principes des crimes de guerre, définis par le Tribunal de Nuremberg après la Seconde Guerre mondiale, ne leur ont été appliqués (Bertell 2013, p.474).

Besoin de plus que d'une explication théorique

Puisque toute l'entreprise cause du tort à tout le monde, elle devient incroyable et apparemment irrationnelle. Une explication est nécessaire. Qui d'entre nous, les humains ordinaires, pourrait comprendre cette promotion délibérée de la folie?

Rosalie Bertell explique les multiples faits qu'elle a recueillis au sujet de l'armée en tant qu'institution qui existe pour les guerres, en cours et planifiées. Comme il semble clair, par conséquent, que l'armée est spécialisée dans la destruction et dans des systèmes de destruction toujours nouveaux, il semble qu'il n'y ait aucune nécessité d'une explication plus approfondie. Cette nécessité existe cependant, car les technologies militaires proviennent des sciences naturelles, aussi bien civiles que militaires.

Bertell, cependant en tant que scientifique elle-même, n'a pas développé de critique des sciences en tant que telles, ce qui signifie la science moderne. L'analyse des origines et du développement de la science moderne montre néanmoins que l'armée n'est que la

pointe de l'iceberg. Sous sa surface d'eau, il y a la montagne d'une science qui a été inventée dans les temps modernes. Elle a commencé par planifier la nature sous toutes ses formes, y compris les femmes en tant que «nature», en les détruisant et en les contrôlant ainsi que la nature au moyen de «l'expérience scientifique». Les technologies respectives ont d'abord été développées dans les donjons de la « Sainte Inquisition » (Merchant 1982). Ces nouvelles sciences n'étaient pas seulement motivées par une société «patriarcale» qui s'intéressait aux nouvelles formes de soumission des femmes, mais aussi en travaillant avec et pour les militaires depuis leur tout début (Wagner 1970). Aujourd'hui, ils finissent maintenant par essayer de contrôler Mère Nature aussi, comme la Terre elle-même, comme une sorte de «sorcière méga», la détruisant, la planète, comme nous le savons maintenant.

Ainsi, les choses sont restées les mêmes jusqu'à aujourd'hui, la seule, mais importante différence étant que les dimensions et les dangers qui se sont multipliés depuis, ainsi que le lien global entre les sciences civiles et militaires semble être en dehors de la connaissance générale et de la conscience. Quand on regarde la destruction de la nature et de la vie qui se produit partout et qui ne peut plus être niée, même sans guerre directe, on peut alors comprendre ce que cela signifie que les sciences sont liées à l'armée même si elles déclarent être « civiles » et « pacifiques ». De cette façon, toute l'entreprise scientifique est en réalité une guerre contre la vie, l'armée n'étant que son apogée. C'est exactement ce que nous expérimentons maintenant en taille réelle.

Donc, nous devons maintenant répondre à la question de savoir pourquoi et comment cela s'est produit et est même promu par la Société, en utilisant tous les moyens possibles, comme nous l'avons vu.

Du point de vue de mon approche de la « *théorie critique du patriarcat* », l'armée a inventé quelque chose comme une « *alchimie militaire* », une expression que Rosalie Bertell aimait beaucoup quand elle l'a connue. (Elle voulait même qu'une nouvelle édition de son livre soit intitulée de cette façon). Cela signifie que la dimension patriarcale de la civilisation moderne haïssant les femmes et la nature (Werlhof 2016b) remonte à l'Antiquité, où la science et la technique d'une «alchimie» patriarcale ont été développées. Leur but à cette époque était déjà de commencer à prendre le contrôle des femmes, des mères et de Mère Nature afin de les *transformer* dans une vie et une matière prétendument plus élevées et meilleures, à savoir une vie sans mère et un or artificiel (Schütt 2000, Werlhof 2011). Ils ont échoué à le faire et n'ont pas réussi. Avec l'invention de la science et de la technologie modernes, néanmoins, les «alchimistes» modernes ont recommencé avec le même projet, ayant beaucoup plus de succès que jamais auparavant dans l'histoire. Les résultats peuvent être admirés aujourd'hui: la machine, la marchandise, l'argent et le «capital» en général étant les merveilles alchimiques de la modernité qui sont censées remplacer la vie, la nature et la «matière» par quelque chose de plus civilisé, plus développé et plus divin!

Du nucléaire, de la génétique et de la nanotechnologie à la géoingénierie, de la micro- à la macro-vie, telle a été la voie de l'alchimie moderne, l'alchimie militaire de la géoingénierie étant sa dernière invention ; tel que je le vois (Werlhof 2011, 2014, 2015).

L'Anthropocène (Crutzen 2002) est le résultat, l'ère de la Terre de l'humanité, pour être vraiment Dieu! C'est « prouvé »:

- en transformant – « piratant » – la planète en un instrument gérable, comme si cela était souhaitable et possible sans l'endommager;
- en inversant la planète vibrante en une autre « meilleure », une machine géante prévisible, une Méga-Machine, et une machine de guerre!
- par le biais du contrôle ultime voulu de tous les processus de la vie, y compris ceux de la planète dans son ensemble;

- et, finalement, à travers un « apprivoisement » de la Terre Mère comme une sorte de « sorcière méga » dangereuse et menaçant la vie! (« Dr. Strangelove » dans Hamilton 2013, page 498ff)

Il y a des gens au travail qui ne plaisent pas du tout, mais qui risquent le dernier et le plus grand matricide, celui de la Terre elle-même. Ces personnes sont « autorisées » à le faire! La nécessité d'exiger la fin d'une entreprise aussi dangereuse et l'orgueil n'a pas été reconnue, et une telle entreprise n'a pas été interdite! On croit évidemment que tout cela est un « progrès » et un « développement » désirables et que cela vaut vraiment la peine d'y aspirer. Donc, en tant qu'effort, il prend une dimension vraiment religieuse. Nous pouvons voir de cette façon, à quel point ce genre de « vœu pieux » et d'orgueil est déjà historiquement vieux. Un échec semble inconcevable pour les auteurs, et une telle chose n'existe même pas dans leur esprit.

Ce développement a duré 500 ans – enraciné dans un début belligérant-religieux-idéologique de 5000 ans. Il arrive à un point culminant et pour finir maintenant: Nous parlons de la pensée « patriarcale » et du développement d'un « système alchimique » global basé sur le projet utopique de la destruction et de la substitution technique d'une nature maternelle, un processus qui semble être devenu « l'inconscient collectif » de la civilisation d'aujourd'hui. (Werlhof 2010, 2014a, 2015, 2016b, Projektgruppe 2011).

Bertell parle des dangers et du secret entourant les activités militaires:

« Jusqu'à présent, personne n'a clairement pris en compte les conséquences potentielles, les a décrites ou admises. » (Bertell 2013, p.473).

Ce que nous entendrons finalement ne sera pas différent de ce que l'industrie nucléaire, qui en fait reste non assurée contre l'échec, doit dire, à savoir qu'elle a supposé que le scénario du « pire » n'aurait jamais eu lieu.

Bertell était toujours optimiste en l'an 2000. Elle était confiante dans les mouvements de base à travers le monde et leur capacité à s'allier avec des organisations internationales comme l'ONU pour affaiblir l'armée et même abolir la guerre (Bertell 2013, p.376), et de trouver un chemin vers un avenir pacifique et amical façonné par le respect envers la Terre et le maintien de la « sécurité écologique ».

Aujourd'hui, 16 ans plus tard, la crise actuelle pointe vers un développement complètement différent, sinon vers une nouvelle guerre mondiale (Chossudovsky 2012 et 2015) qui semble avoir déjà commencé. Cependant, le public, la plupart des sciences civiles, des mouvements sociaux et la plupart des politiciens n'ont pas encore compris comment fonctionne le nouvel armement des guerres météorologiques, des armes à plasma et de la géoingénierie. Ils ne comprennent pas pourquoi il devrait être possible de produire des tremblements de terre, éruptions volcaniques, tempêtes, sécheresses, inondations, courants océaniques changeants, tsunamis, influençant le temps de régions entières, chaleur et froid, conditions anormales au-delà des saisons ou des zones climatiques – déjà mentionné dans la Convention ENMOD de l'ONU en 1977.

La raison en est que ces effets sont principalement dus aux « technologies Tesla », basées sur la manipulation du potentiel électromagnétique de la Terre. Le physicien et inventeur Nikola Tesla (1856-1943) n'a jamais été publiquement reconnu par les sciences civiles, même si sans lui il n'y aurait pas de courant alternatif, pas de dispositif électronique, et pas de communication sans fil. L'idée de Tesla de traiter les phénomènes de la vie via ses « ondes » plutôt que via ses « particules », en influençant ses mouvements plutôt que sa matière solide, comme cela était habituel dans la science moderne, a conduit à des inventions d'un caractère et d'une ampleur qui n'auraient jamais pu être produits, ni expliqués par la physique « normale ». Les inventions de Tesla (Tesla 1919) ont été secrètement reprises par les militaires à l'Est et à l'Ouest à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et n'ont jamais

été discutées en public. On a encore moins reconnu comment les inventions de Tesla étaient en relation avec la physique quantique, une autre partie de la nouvelle physique du siècle dernier, produisant des armes encore plus terribles ; comme l'a expliqué Bearden, un disciple de Tesla (Bearden 1986; Bertell 2013, pp. 237, 239, 243, 251, 454, 468ff).

« Malheureusement », dit Bertell, « attendre que ces armes soient employées pour pouvoir ensuite mieux les comprendre signifiera la fin de notre civilisation et de notre vie. Notre recherche doit être en avance sur les menaces au lieu de clopiner derrière. Les chemtrails sont la tentative de guerre biologique et chimique. Ce qu'ils déversent sur nous maintenant ne peut être qu'un avant-goût de ce qui est réellement planifié ». (Bertell, email 27.1.2011)

Qu'en est-il de la situation juridique?

« Aucune loi n'interdit l'altération du climat de la Terre » (Hamilton in Bertell 2013, p 502).

La position de Bertell sur cette question: si l'armée altère notre air, notre eau, le sol et les forces de notre Terre, ou fait tout ce qui remet en question nos conditions de vie, sans parler du potentiel de les détruire, alors cela ne doit tout simplement pas avoir lieu ! Tout d'abord, cela doit être discuté publiquement ... Au-delà de tout secret, nous devons y avoir droit!

Le défenseur de l'environnement Dominik Storr:

« Le fait que la guerre géophysique contre la Terre mère n'ait pas de répercussions juridiques est, cependant, aussi un symptôme d'échec politique complet. Politiquement, il n'a pas été possible de générer des normes juridiques contraignantes concernant les limitations, et encore moins une interdiction des mesures de modération climatique et climatique. » (Storr in Bertell 2013, page 528).

Car elles restent cachées et sont considérées comme inexistantes, bien que les lois concernant les droits humains en général soient suffisantes pour interdire le climat et la géoingénierie, une fois examinées et prouvées leurs effets nécessairement néfastes sur la santé des personnes ainsi que sur l'environnement en tant que tel. La Convention UN-ENMOD interdit l'utilisation hostile de techniques qui modifient l'environnement. Cette convention ne peut donc pas être considérée comme une activité juridique dans la mesure où un usage «scientifique et pacifique» de ces techniques se propage, comme le propose la géoingénierie civile. Ainsi, l'usage militaire de celui-ci doit être gardé secret (Storr dans Bertell 2013, p 526, 530ff, 534ff).

Aucune des Conférences de l'ONU n'a présenté une discussion sur le comportement militaire, d'après Bertell, même si l'ONU a bien conscience de l'existence de la modification de la météo pour les guerres depuis 36 ans, et a effectivement interdit cela, le sujet n'a même pas été soulevé lors de la conférence de Copenhague 2009, dont le climat était le sujet central. Cela n'a pas non plus été le cas lors de la Conférence des Nations Unies COP21 pour la même question à Paris en 2015.

Au lieu de cela, cependant, l'ONU a imposé un moratoire mondial contre la géoingénierie à Nagoya en 2010, interdisant l'action individuelle, donc privée. On s'en fout. À la Bourse, on peut gagner de l'argent avec des «produits dérivés du temps».

Que pouvons-nous faire?

Notre objectif est d'éveiller le public, les médias, les mouvements, la science, la politique, l'UE et surtout les gens, en particulier les

jeunes.

Les théories officielles sur le *réchauffement climatique* et les raisons invoquées, à savoir la production civile de gaz CO₂, telle que récemment maintenue lors de la dernière COP21 de l'ONU sur les changements climatiques à Paris (2015), doivent être démantelées (Bertell 2013, pp. 300ff). Le GIEC – le Groupe d'experts intergouvernemental sur le changement du climat – comme la principale institution officielle qui propage la théorie de l'importance du CO₂ sur la base d'une simple simulation informatique n'a aucune réelle preuve (Storr in Bertell 2013, p533). La plupart des scientifiques ont même de sérieux doutes sur la thèse du CO₂ (Weiss 2016, Wigington 2016). Les résultats de scientifiques indépendants comme Marvin Herndon ne sont pas publiés (aaO). Des enquêtes comme celles de l'activiste Dane Wigington ne sont pas appréciées (Wigington 2016), même s'il cite des sources officielles comme un récent discours du directeur de la CIA Brennan sur la géoingénierie et certaines de ses méthodes. D'un autre côté, les géo-ingénieurs civils nient l'utilisation réelle de ces méthodes, prétendant qu'ils ne sont que sur la table de discussion pour une utilisation ultérieure éventuelle (Fraile 2015, Weiss 2014, 2016). De cette façon, ils évitent tout problème juridique, tout problème avec la société civile et toute proximité avec l'armée. Car, si le changement climatique est reconnu comme étant le résultat de l'application de la géoingénierie militaire, il n'y a plus de moyen de propager cette dernière contre le changement climatique!

Rosalie Bertell est une révélation! Elle nous emmène dans sept décennies de manipulation et de destruction des systèmes terrestres, et montre combien la réalité est devenue entre-temps compliquée, car les effets synergiques ont pu influencer d'une part, alors que les résultats de la recherche scientifique à leur sujet pour le public sont manquants d'autre part.

Elle nous montre cela et pourquoi une nouvelle dimension n'a jamais été considérée jusqu'à présent doit être reconnue – celle qui est planétaire. En même temps, elle démontre que cette planète est un être cosmique gigantesque, mais amical et beau, qui veut maintenir l'abondance de vie qu'elle a créé pendant des milliards d'années – nous inclus! Rosalie Bertell est capable de voir les nouvelles dimensions des dangers incroyables qui nous menacent, de les analyser sobrement et d'appeler à notre amour pour la Terre Mère comme une manière mentale et spirituelle d'avancer en même temps. C'est une invitation à ne pas abandonner, à ne pas se cacher et à ne pas sombrer dans le désespoir, mais à commencer à s'ouvrir, à se joindre, à s'organiser et à défendre cette Terre, car c'est la seule que nous avons. Je l'appelle sa « conscience planétaire » (Werlhof 2014b), une conscience pour cette planète merveilleuse qui doit être aimée et protégée par nous. Quoi d'autre?

Rosalie s'est qualifiée d'écoféministe. Sa conscience et son amour de la Terre Mère ne sont-ils pas exactement ce dont l'écoféminisme a besoin aujourd'hui pour être au niveau d'une réalité qui est entrée dans une nouvelle dimension, qui n'a jamais existé auparavant sur Terre? La clé est donc de se réveiller à cette conscience planétaire avant et non après une guerre géophysique électromagnétique. Un nouveau mouvement sera nécessaire pour y arriver et une théorie plus large pour le comprendre.

Le livre de Bertell est un *avertissement global* pour nous tous.

Claudia von Werlhof

Article original en anglais :



[Earth as Weapon, Geo-engineering as War](#), publié le 28 novembre 2017

Cet article a d'abord été publié par [PBME](#).

Traduction en français par Edith : [acseipica.fr](#)

Sources

Altnickel, Werner: Kerner et Greenpeace: Über Chemtrails, Massenmord et HAARProben. Interview d'Ein avec Chemtrail-Kritiker Werner Altnickel, dans Kopp Nachrichten, 18.11. 2011

Bearden, Thomas E. : Fer de Lance. Briefing sur les armes électromagnétiques scalaires soviétiques, Santa Barbara, Cheniere Press 1986/2002

Bearden, Thomas E.: Skalar Technologie, Peiting, Michaelsverlag 2012 (en anglais: Gravitobiology)

Begich, Nick et Manning, Jeanne: Löcher im Himmel, Peiting 1996 / Les anges ne jouent pas ça HAARP: Les progrès de la technologie Tesla, Earthpulse Press

Bertell, Rosalie: Pas de danger immédiat? Pronostic pour une Terre radioactive, Londres / Toronto, The Women's Press, 1985

Bertell, Rosalie: Planète Terre. The Latest Weapon of War, Londres, La presse féminine 2000

Bertell, Rosalie: Kriegswaffe Planète Erde, JK Fischer Verlag, Gelnhausen 2011 / 2e éd. Birstein 2013 / 3. ed. 2016

Bertell, Rosalie: Interview: Sommes-nous les dernières générations? La radioactivité comme extinction progressive de la vie, dans: 8^{ème} lettre d'information, 2013b, www.pbme-online.org

Bertell, Rosalie: Interview: Planète sans avenir? Nouvelles armes à travers la destruction de la Terre mère 2010, dans: 9^{ème} lettre d'information, 2014, www.pbme-online.org

Carson, Rachel: Printemps silencieux, Mifflin, Boston / New York 1962

Chossudovsky, Michel: Vers un scénario de la Troisième Guerre mondiale, Global Research, Ottawa 2012

- Chossudovsky, Michel: La globalisation de la guerre. La «longue guerre» américaine contre l'humanité, Global Research, Ottawa 2015
- Crutzen, Paul, J. : [Géologie de l'humanité](#) , dans: Nature 415, 23; 2002
- Dahl, Jürgen: Die Verwegenheit der Ahnungslosen. Über Gentechnik, Chemie et Andreas Schwarze Löcher des Fortschritts, Stuttgart, 2. éd. 1994, Klett-Cotta
- Groupe ETC: Le grand ralentissement? Nanogéopolitique, 2010 www.etcgroup.org/sites/all/modules/civCRM/extern/url.php?u=129&qid=S7135
- Fraile, Josefina: Ingénieurs du climat à Berlin. Coup d'État contre la démocratie mondiale – Rapport résumé d'un activiste écologiste critique, dans: 11^e lettre d'information, juillet 2015, www.pbme-online.org
- Günther, Siegwart-Horst: *Uran-Geschossé: Schwergeschädigte Soldaten, mißgebildete Neugeborene, sterbende Kinder.* Ahriman, Fribourg (Brisgau) 2000, 2. éd.
- Hamilton, Clive: Die Rückkehr des Dr. Strangelove – Die Politik der Klimamanipulation als Antwort auf die globale Erwärmung, in: Bertelli 2013, pp. 485-507
- Information-Lettres du Mouvement Planétaire pour la Terre Mère « , www.pbme-online.org
- Lengfelder, Edmund: Kaku, Michio dans Bob Nichols: Fukushima: Combien de Tchernobyls est-ce? 8.7.2011 (dans: 4. Info-lettre PMME, Okt. 2011)
- MacDonald, Gordon: Comment détruire l'environnement, dans: Nigel Calder: À moins que la paix ne vienne: Une prévision scientifique des nouvelles armes, Londres, Pelican 1968, pp 119-213 (voir aussi <https://calderup.wordpress.com/tag/sauf-paix-vient/> , 6.4.2012) <http://blog.modernmechanix.com/2012/01/12/climate-control-is-coming/> ? utm_source = feedburner & utm_medium = feed & utm_campaign = Nourrir% 3A + ModernMechanix +% 28Modern + Mechanix% 29
- Marchand, Carolyn: La mort de la nature. Les femmes, l'écologie et la révolution scientifique, Sn Francisco, Harper & Row 1982
- Moret, Leuren: Erdbeben au Japon et Atomunfälle sind Folgen eines tektonischen Nuklearkrieges, www.politaia.org/kriege/bekannt-Geowissenschaftlerin ..., 23.3.2011a
- Moret, Leuren: Der tektonische Nuklearkrieg wird von den weltweiten HAARP-Partnern beobachtet, www.politaia.org/kriege/leuren-moret ..., 27.5.2011b
- Moret, Leuren: Méga-Tsunami, totale Kernschmelze und Strahlenkrankheiten, www.politaia.org/israel/leuren-moret-am-14-06-2011 , 19.6.2011c
- Moret, Leuren: Japon, États-Unis, Kanada vertuschen Fukushima-Strahlungsdesaster, www.politaia.org/sonstige-nachrichten/leuren-moret ..., 21.8.2011d
- Morphée: Transformation der Erde. <Interkosmische Einflüsse auf das Bewusstsein, Berlin / Munich 2010, 2. Aufl., Trinity Verlag id Scorpio Verlag GmbH & Co. KG

MUOS: La marine américaine lance son 4ème satellite de télécommunications MUPÔS, dans: Spacenews, 3 septembre 2015

Newsweek (condensé de Newsweek) Climate Control arrive.

Avril 1958 <http://blog.modernmechanix.com/2012/01/12/climate-control-is-coming/> ? Utm_source = feedburner & utm_medium = feed & utm_campaign = Nourrir% 3A + ModernMechanix +% 28Modern + Mechanix% 29.

Phillips, Jeff: Le géorotterisme: l'armement des «accidents industriels», les catastrophes naturelles et «l'ingénierie de l'environnement», 4, 2011 (voir www.pbme-online.org)

Ponte, Lowell: Le refroidissement. La prochaine période glaciaire a-t-elle déjà commencé? Pouvons-nous survivre? Prentice Hall, Falaises d'Englewood, NJ 1976

Projektgruppe « Zivilisationspolitik » (Hrsg.): Kann es eine 'neue Erde' geben? Zur Kritischen Patriarchatstheorie und der Praxis einer postpatriarchalen Zivilisation, Reihe « Beiträge zur Dissidenz » Nr. 27, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang Verlag 2011

Schütt, Werner: Auf der Suche nach dem Stein der Weisen. Die Geschichte der Alchemie, München, CH. Beck 2000

Smith, Jerry E .: Guerre météorologique – Le plan des militaires pour l'élaboration de Mère Nature, 2006

Storr, Dominik: Eine juristische Betrachtung von Rechtsanwalt Domini Storr, dans: Bertell 2013, pp.525-546

Tesla, Nikola: *My Inventions V – le transmetteur grossissant*, dans: *Expérimentateur électrique* , juin 1919, pp.112f, 148, 173, 176 ff.

The Guardian, 4.4.2012: En guerre contre la géoingénierie, Londres

ONU: Convention sur la modification de l'environnement – Convention sur l'interdiction d'utiliser des techniques de modification de l'environnement à des fins militaires ou autres usages hostiles, Genève, 18 mai 1977, Web.

US Air Force. «Le temps en tant que multiplicateur de forces: posséder le climat en 2025». Document de recherche du Col Tamzy J. House, lieutenant-colonel James B. Near, Jr., SLD William B. Shields (États-Unis), Maj Ronald J. Celentano, Maj David M. Mari, Maj Ann E. Mercer et Maj James E. Pug, 1996

Wagner, Friedrich: Weg et Abweg der Naturwissenschaft, Stuttgart, Klett-Cotta 1970

Weiss, Mathias: Capter l'atmosphère de la Conférence 2014 de la CCE sur l'ingénierie climatique, dans la 10^e lettre d'information, septembre 2014, www.pbme-online.org

Weiss, Mathias: Zur Geschichte des géo-ingénierie, « Postscript » dans Bertell: Kriegswaffe Planet Erde, 2016, 3e. ed, à paraître

Werlhof, Claudia von: West-End. Das Scheitern der Moderne als « Kapitalistisches Patriarchat » et Die Logik der Alternativen, Köln, PapyRossa 2010

Werlhof, Claudia von: L'échec de la civilisation moderne et la lutte pour une alternative « profonde ». Sur « La théorie critique du patriarcat »

comme un nouveau paradigme, Francfort a. M./New York, Peter Lang 2011

Werlhof, Claudia von: Mit Bertell gegen Géoingénierie: Debatte im Europaparlament 2013, dans: Bertell 2013, pp. 33-41

Werlhof, Claudia von: Nell'Età del Boomerang. Contributions à la critique du patriarcat, Milano, Unicopli 2014a

Werlhof, Claudia von: « Conscience planétaire » – Qu'est-ce que c'est ?, dans: Retour à Mago, USA Juillet 2014 / Août 2014, dans: Magoisme, Le Chemin de S / HE, <http://magoism.net/2014/07/10/meet-mago-contributor-claudia-von-werlhof/> , les 14 et 15 juillet et les 4 et 5 août 2014b

Werlhof, Claudia von: Madre Tierra o Muerte! Reflexiones para una Teoría Crítica del Patriarcado, Oaxaca, El Rebozo 2015

Werlhof, Claudia von: La destruction de la mère Tierra como último et máximo crimen de la civilisation patriarcale, Mexique, novembre 2015, DEP, Venedig, Nr. 30, février 2016a, pp. 259-281

Werlhof, Claudia von: La « haine de la vie »: le système mondial qui nous menace tous. On: Global Research, 16 août 2016b
<http://www.globalresearch.ca/the-hatred-of-life-the-world-system-which-is-threatening-all-of-us/5541269>

Werlhof, Claudia von: Géoingénierie et mouvement planétaire pour la Terre mère, dans: CWS – Canadian Women's Studies Journal, Toronto 2016c, à paraître

Wigington, Dane, 2016 <http://www.geoengineeringwatch.org/scientists-surveyed-unanimously-refuse-to-deny-climate-engineering-reality/>

Wood, Judy: Où sont passées les tours? La preuve de la technologie de l'énergie libre dirigée le 9/11, 2010 (Web)

www.pbme-online.org

www.sauberer-himmel.de

Claudia von Werlhof est professeur de sciences politiques et d'études féminines à l'Université d'Innsbruck, en Autriche.

Avis de non-responsabilité: Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Copyright © Prof. Claudia von Werlhof, Université de Venise, 2017